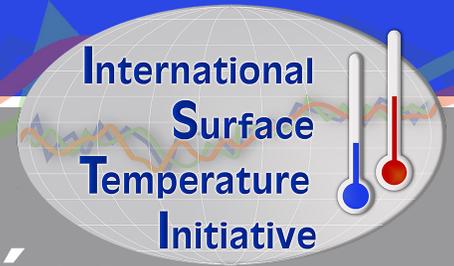


Une archive internationale de données de stations pour étudier les changements non liés au climat



Les relevés instrumentaux sont souvent influencés par des facteurs non liés au climat, tels que des changements liés à l'emplacement des instruments, aux instruments, à leur hauteur, ou aux procédures d'observations. Ces changements peuvent nuire à l'évaluation des tendances et causer des variations dans les relevés sur le climat en faussant le signal climatique, surtout en ce qui concerne les tendances liées aux phénomènes météorologiques extrêmes.

La façon la plus directe d'étudier l'influence de ces changements non liés au climat et de comprendre les causes de ces biais est d'analyser les mesures parallèles qui représentent la situation précédente et la nouvelle situation (par exemple, des instruments ou des endroits).

JEU DE DONNÉES PARALLÈLES SUR LE CLIMAT MONDIAL

Les études actuelles sur les changements non climatiques fondées sur des données parallèles se sont limitées à des études de cas locaux et régionaux. Toutefois, les effets des transitions

particulières sont basés sur le climat local et les questions les plus intéressantes portent sur les biais systématiques à grande échelle découlant des transitions qui ont eu lieu dans de nombreuses régions. Par exemple, le recours aux abris Stevenson ou l'introduction de stations météorologiques automatiques représentent des transitions importantes qui pourraient être des sources de biais. Ainsi, un grand jeu de données parallèles pour la planète est fortement souhaitable puisqu'il permet d'analyser les biais systématiques des relevés du climat à l'échelle mondiale.



Un abri Stevenson typique et un ancien abri français prenant des mesures en parallèle dans un observatoire à Basel, en Suisse.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur cette initiative et les personnes qui l'ont créée, veuillez vous rendre à l'adresse suivante: <http://tinyurl.com/ParallelDataset> (en anglais seulement).
Personnes-ressources: Renate Auchmann (renate.auchmann@giub.unibe.ch) et Victor Venema (Victor.Venema@uni-bonn.de).